



## Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques

Résumés des conférences et travaux

141 | 2011  
2008-2009

---

### Histoire et critique textuelle des documents arabes et syriaques

Henri Hugonnard-Roche

---



#### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ashp/971>

ISSN : 1969-6310

#### Éditeur

École pratique des hautes études. Section des sciences historiques et philologiques

#### Édition imprimée

Date de publication : 2 février 2011

Pagination : 37-38

ISSN : 0766-0677

#### Référence électronique

Henri Hugonnard-Roche, « Histoire et critique textuelle des documents arabes et syriaques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences historiques et philologiques* [En ligne], 141 | 2011, mis en ligne le 23 février 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ashp/971>

---

Tous droits réservés : EPHE

# HISTOIRE ET CRITIQUE TEXTUELLE DES DOCUMENTS ARABES ET SYRIAQUES

Directeur d'études : M. Henri HUGONNARD-ROCHE

Programme de l'année 2008-2009 : I. *Commentaires sur Aristote (syriaque)*. — II. *Logique et théorie de la science (arabe)*.

## I. *Commentaires sur Aristote (syriaque)*

Après plusieurs années consacrées à la lecture et à la traduction du commentaire composé par Sergius de Resh'ayna (m. 536) sur les *Catégories* d'Aristote, nous avons choisi d'interrompre ce travail pour en venir à un autre texte de logique, un peu plus tardif. Il s'agit d'un commentaire composé par Paul le Perse sur le *Peri Hermeneias* d'Aristote. Paul le Perse est connu pour avoir composé un « Traité sur l'œuvre logique d'Aristote » (d'après l'incipit du manuscrit unique conservant cet ouvrage, B. L. Add. 14660, fol. 55v-67r), dédié au souverain sassanide Chosroès Anushirvan (531-578/9), ce qui fournit un *terminus ante quem* pour la composition de son traité. Ce traité, édité par J. P. N. Land, *Anecdota syriaca*, IV, Leyde, 1875, p. 1-32 (du syriaque), avec une traduction latine, p. 1-30, comporte des éléments tirés de l'*Isagogè* de Porphyre, des *Catégories* et du *Peri Hermeneias* d'Aristote, et il se termine par un exposé de syllogistique « matérielle ». Nous renvoyons sur ce sujet à deux études que nous avons consacrées au traité de Paul le Perse, et qui ont été reprises dans notre livre *La logique d'Aristote du grec au syriaque. Études sur la transmission des textes de l'Organon et leur interprétation philosophique*, Paris, Vrin, 2004.

Un autre traité de Paul le Perse, intitulé dans les sources manuscrites « Explication abrégée du *Peri Hermeneias*, écrite par Paul le Persan, et traduite du persan en syriaque par Sévère Sebokt, évêque de Qennešrin », est resté inédit et n'a fait l'objet d'aucune étude systématique jusqu'à présent. Nous avons entrepris de lire, traduire et commenter ce bref texte, en le confrontant avec les commentaires de la tradition grecque, tout spécialement le commentaire d'Ammonius au *Peri Hermeneias*. Nous avons étudié le texte de Paul sur le seul manuscrit qui le conserve aujourd'hui et qui porte le numéro LIII dans le catalogue établi par J.-M. Vosté, « Catalogue de la bibliothèque syro-chaldéenne du couvent de Notre-Dame des Semences près d'Alqoš » *Angelicum*, 5 (1928), p. 23 ; ce manuscrit a été répertorié ensuite sous le n° 171 dans P. Haddad et J. Isaac, *Catalogue of the Syriac manuscripts in Iraq*, vol. III, part 1, *Syriac and Arabic manuscripts in the library of the Chaldean Monastery* [sic], Baghdad, Bagdad 1988. On ignore où Paul a pu recevoir sa formation philosophique, et s'initier en particulier à la logique aristotélicienne, mais ses œuvres témoignent indubitablement d'une connaissance précise de la tradition philosophique alexandrine. L'« explication du *Peri Hermeneias* » porte notamment sur l'énumération des parties

du discours, sur la division des homonymes, synonymes, polyonymes, hétéronymes et paronymes, sur la vérité et la fausseté des énoncés déclaratifs et sur les divers modes d'oppositions de ces énoncés, en somme sur divers sujets préparatoires à l'étude des constructions syllogistiques. Un intérêt tout particulier qu'offre ce traité se rapporte à l'analyse des propositions en termes de modalités matérielles, c'est-à-dire en prenant en compte la qualité (nécessaire, impossible ou possible) de la relation liant par nature le prédicat au sujet. Également remarquable est l'analyse des propositions dans lesquelles la modalité est exprimée par un adverbe apposé au prédicat qu'est le verbe. Sur ce sujet la confrontation entre le texte de Paul le Perse et celui d'Ammonius est très intéressante, en ce qu'elle atteste l'existence, dans l'Antiquité tardive, d'une tradition de « logique matérielle », qui affleure dans quelques textes et dont l'œuvre de Paul le Perse est l'un des plus remarquables témoins.

## II. Logique et théorie de la science (arabe)

Dans la seconde conférence, consacrée aux textes arabes, nous avons poursuivi, cette année encore, notre enquête sur les œuvres arabes de logique se rapportant à la « logique hypothétique », c'est-à-dire celle des arguments contenant une prémisse de type conditionnel (si ..., alors ...) ou disjonctif (ou bien ... ou bien ...). Nous avons entrepris, au cours des deux années précédentes, l'étude d'une question d'Averroès portant précisément sur le syllogisme hypothétique et consacrée pour une large part à la critique des opinions de Fārābī et surtout d'Avicenne sur ce sujet. Nous avons terminé la lecture et l'explication de ce texte, dans l'édition procurée par Ġamal al-Dīn al-ʿAlawī : Abū al-Walīd Ibn Rušd, *Maqālāt fī al-manṭiq wa-l-ʿilm al-ṭabīʿī*, Casa blanca, 1983, p. 187-207. Comme précédemment, nous avons aussi consulté le manuscrit unique dans lequel ce texte est conservé, Escorial, 632, fol. 125r-135r. Nous avons également utilisé la version latine composée à partir de la version hébraïque de Samuel ben Jehuda ben Meshullam (en 1320) par le grand traducteur Abraham de Balmes (mort en 1523), que nous lisions dans la grande édition des commentaires d'Averroès par les Giunta, Venise, 1562-1574 (réimpr. Minerva, Frankfurt, 1962, tome I 2b, fol. 92-98, sous le titre *De conditionali, an per ipsum ostendatur quæsitum primum ignotum*). Après avoir terminé la lecture de ce texte d'Averroès au cours de l'année, nous avons lu et traduit plusieurs textes d'al-Fārābī, se rapportant à la question de la logique hypothétique, en particulier des textes extraits de sa Paraphrase des *Topiques* (éd. R. ʿAjam, *al-Manṭiq ʿinda al-Fārābī*, vol. 3, Beyrouth, 1986).